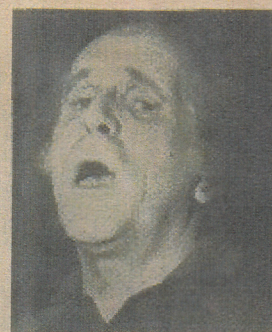


LÉO FERRÉ

« Graine d'ananas » sur

FRANCE - CULTURE



tis... Un pays muni de belles maisons, de jolies personnes et d'un casino de jeux. » Léo Ferré est natif de Monte-Carlo, où son père était directeur du casino...

A huit ans, Benoit Misère est mis en pension. Il y restera huit ans et le souvenir qu'il en garde n'a rien d'idyllique : « J'ai joué une pièce, en huit années et quelques attractions. Ce ne fut pas le soulagement mais la gâchette qu'on n'a pas le temps de lâcher la matin, parce qu'entre le « petit lever » et la mise en rang il ne restait guère de temps pour la philosophie. Si j'étais Shakespeare je pourrais m'expliquer longuement là-dessus. Le suspense ne manque jamais... »

Stradi.

A d'autres endroits, on peut — on espère — que Léo a brodé. « Madame Bovary, c'est moi », disait Flaubert, mais il n'avait tout de même pas connu tous les tourments de son héroïne...

En revanche, l'oncle violoniste Stradi, qui donne à Benoit Misère le goût de la musique, n'est sûrement pas inventé de toutes pièces : « Stradi parachutait Paganini, il étudiait les quadruples croches en ne laissant que le strict — c'était un riot à lui, il disait volontiers : « Ce tube est parfait ! Il n'a que le strict. » Pour lui, c'était une façon de parler de style. Il voyait un ciel d'orage propre à inspirer un grand peintre : « Vois-tu, Benoit, ce ciel est parfait ! Il n'a que le strict. » Pour lui, le strict, c'était l'œuvre d'art sans bavure, la musique sans programme. Il n'aimait pas outrancièrement la Pastorale, parce que, disait-il, elle manque de strict. « Tu comprends, Benoit, le ruisseau et la caillle, la voute bise, mais les derniers quatuors, ça, ça a du strict ! C'est beau, sans glose. » Il était intelligent, Stradi, et critique passionné. Il était strict. »

Stradi, qui jouait dans les bars à matelots, rencontre la chance de sa vie le jour où il décroche un engagement dans l'orchestre d'un paquebot. Mais c'était le Titanic.

Il en revint pourtant. A l'instant de sombrer, il avait interrompu l'exécution de Plus près de toi mon Dieu pour s'accro-

cher à une chaloupe. Il ressentit un grand choc et s'évanouit. Quand il reprit conscience, il lui manquait un bras...

Engagé

mais pas militant

Benoit Misère ne sera sans doute pas l'unique roman de Léo Ferré. Après son passage à Bobino, où il a reçu un accueil mitigé, il est rentré chez lui, où il vit seul depuis son divorce. Il n'a pas le temps de s'ennuyer, il ne s'ennuie jamais du reste. Pour le musicien qu'il est avant tout, le violon d'Ingres est l'imprimé. Il compose et tire lui-même ses poèmes sur une presse à bras.

Misanthrope, il reconnaît qu'il n'a pas d'amis. « surtout dans le métier. » Il s'empêche presque en l'expliquant :

— Comment être ami avec des gens qui ne pensent qu'à se bouffer entre eux et qui, de surcroît, sont bien souvent incultes ! Ils gagnent beaucoup d'argent et ne songent pas à se cultiver. C'est pourquoi je préfère la compagnie des animaux. Eux au moins ne parlent pas...

A défaut de vrais amis, il avoue des préférences : Catherine Sauvage, Montand, Aznavour, Jacques Douai.

Est-il un chanteur engagé, un militant ?

— Si l'engagement consiste à mettre ce qu'on pense dans ses chansons, eh bien, oui, je suis un chanteur engagé. Mais un militant, pas du tout ! Je chante tous les ans au gala anarchiste, mais je ne suis pas adhérent. La seule pensée que l'on puisse se dire anarchiste, libertaire, donc en dehors par définition, et éprouver le besoin de se grouper, me hérisse...

Heureux ?

— Je le suis au moment où je puis l'être. Je ne songe pas à la postérité, ceux qui y songent ne sont pas de vrais artistes. Beethoven disait : « Je n'écris pas ce que j'aimerais écrire, j'écris pour l'argent dont j'ai besoin. » Voilà tout le problème !

Luc SEYRAL.

(1) Robert Lottin, éd.

NAGUERE interdit à la radio d'Etat, Léo Ferré y fait sa rentrée par le truchement de la littérature : jeudi prochain 3 décembre, Pierre Sipriot consacrera son émission Un livre des voix à son premier roman Benoit Misère (1).

On ne prête pas suffisamment attention aux livres des poètes, même lorsque ceux-ci s'expriment ordinairement en chansons. Ainsi, Charles Trenet a publié il y a quelques années un roman intitulé Un nègre abîmé, qui est un petit chef-d'œuvre. Signé Aragon — car c'est un roman d'inspiration surréaliste — il aurait été porté aux nues par la critique et le public. Bien qu'on ne puisse prétendre que Trenet ne soit pas une signature commerciale,

la maison Grasset n'en a vendu que quelques petits milliers d'exemplaires.

Benoit et Léo

Léo Ferré a beau dire : il n'est pas boursoufflé que l'histoire de Benoit Misère reflète assez fidèlement celle de sa propre enfance et ses premières années d'adolescence. « Nous étions à la fin du mois de juin 1914, j'allais naître au mois d'août suivant », écrit Benoit Misère. Léo n'a que très peu triché sur son âge et c'est pour se vieillir : il est né le 24 août 1916.

Et encore : « Je suis né près de la mer... Je voyais des bateaux amarrés, jamais par-